

DU 25 JANVIER AU 14 JUIN 2020



LE DESSIN, AUTREMENT

wall [&] drawings

[Sol LeWitt] Chourouk Hriech, Christian Lhopital, Emmanuel Régent

INFORMATION PRESSE



Musée de Vence Le dessin, autrement wall [&] drawings / Sol LeWitt / Chourouk Hriech Christian Lhopital Emmanuel Régent

L'exposition "**Le Dessin? autrement : wall (&) drawings**" présentée par le Musée de Vence proposera aux publics de tous horizons une expérience immersive et sensible inédite dans l'espace du dessin à travers le wall drawing (littéralement : dessin mural).

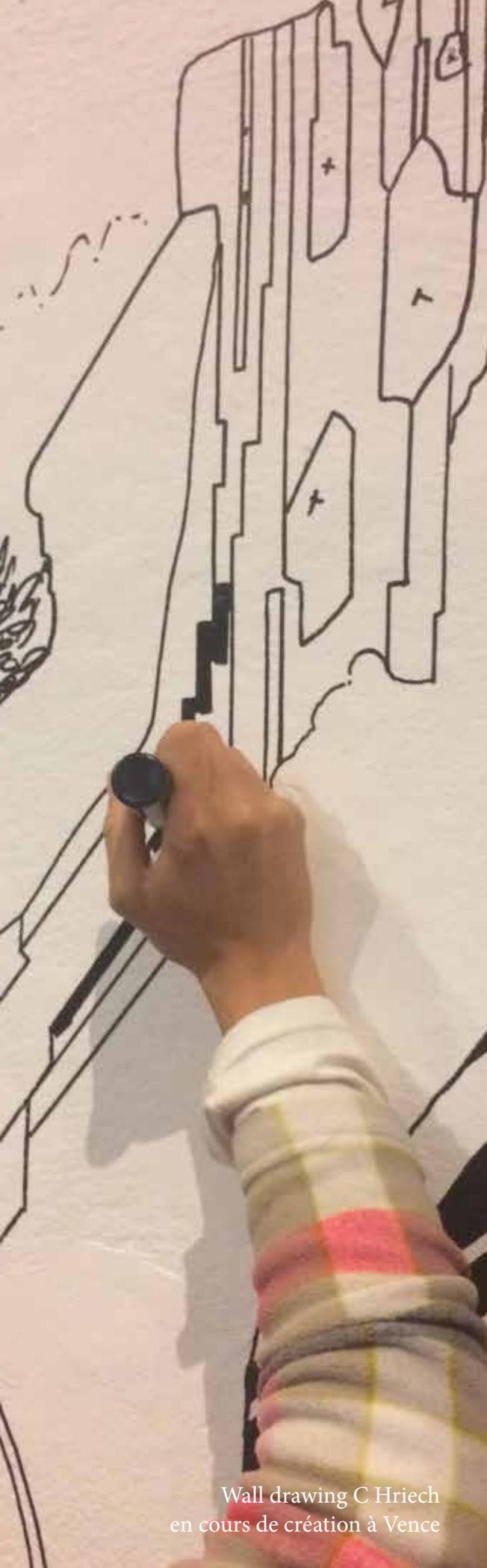
Sous la direction du commissaire d'exposition Philippe Piguet, trois artistes de la scène du dessin contemporain réaliseront chacun pour l'occasion une œuvre in situ, éphémère, ouvrant le dialogue avec leurs illustres prédécesseurs en ces lieux : de Matisse, dont les "graffitis" composés pour

la chapelle du Rosaire voisine fêtent cette année leurs 70 ans, à Sol LeWitt, initiateur du wall drawing, dont le musée compte dans sa collection un magistral exemple depuis l'exposition de l'artiste à Vence, en 2002.



Entre héritages et nouvelles performances, c'est donc à un parcours vivant dans l'histoire de l'art et la création actuelle que Jean

Iborra, directeur du Musée, nous invite.



Wall drawing C Hriech
en cours de création à Vence

FOCUS SUR UNE DISCIPLINE EN MOUVEMENT: LE DESSIN

Longtemps relégué au rang de discipline mineure, inféodé à la peinture et à la sculpture, le dessin est devenu une discipline à part entière. La vitalité de la création contemporaine et des salons qui lui sont consacrés partout dans le monde en témoigne.

En proposant à Philippe Piguet le commissariat de cette exposition et en confiant à trois artistes de dialoguer avec les murs du château et le wall drawing de Sol LeWitt, le Musée de Vence invite le public à de nouvelles expériences physiques et esthétiques.



- Henri Matisse
Saint-Dominique, 1950
© Succession Henri Matisse

LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION Philippe Piguet

Philippe Piguet est critique d'art et commissaire indépendant. Il est l'origine de la création en 2007 du Salon du dessin « Drawing Now » à Paris, première manifestation d'art contemporain exclusivement dédiée au dessin en France et en Europe, dont il a assuré la direction artistique de 2010 à 2018. Si son champ d'étude porte sur une période allant du milieu du XIXe siècle à nos jours, ses centres d'intérêt privilégiés portent sur la période impressionniste - plus particulièrement sur Claude Monet dont il est le bel-arrière-petit-fils - et sur l'art contemporain tel qu'il s'est développé depuis les années 1960. Il mène des collaborations régulières en presse écrite avec les revues /art absolument/ et artpress. Il est par ailleurs l'auteur de documentaires sur l'art, de textes et préfaces de catalogue consacrés à des artistes comme César, Gérard Gasiorowski, Jean-Michel Basquiat, Jean-Charles Blais, Gérard Garouste, Philippe Cognée, Georges Rousse, Jean-Pierre Raynaud, Giuseppe Penone, David Tremlett, Jean Le Gac... et auteur d'ouvrages généraux de littérature.



Robert Capa,
Henri Matisse dessinant Saint-Dominique, Le Régina, Nice, 1949-1950



- Robert Capa,
Matisse dessinant les Rosaces, Le Régina, Nice,
1949-1950

“ Cette exposition met en perspective les œuvres d’artistes contemporains avec l’héritage de Matisse et de Sol LeWitt. ”

Jean Iborra, directeur du Musée de Vence

Outre la réalisation in situ d’un wall drawing, chacun dans une salle propre, Philippe Piguet présentera une sélection mêlée des trois artistes choisis et de leurs dessins dans deux autres salles du musée.

Dans l’espace vidéo, la projection d’un making off des wall drawings réalisés sur place permettra aux visiteurs de prendre toute la mesure du travail de chacun des artistes qui auront travaillé durant une semaine à la création éphémère de leur œuvre.

Le rapprochement de ces œuvres au sein d’une même exposition suscite de nombreuses réflexions.

Tout d’abord la **primauté donnée à l’expression**. Pour Sol LeWitt comme pour Chourouk Hriech, Christian Lhopital et Emmanuel Régent, le dessin contemporain ne se contente plus de reproduire un modèle, mais devient un médium d’expression d’une sensibilité, d’une émotion de l’artiste.

Le corps est en totalité le vecteur, d’un point de vue tant mental que physique, de leur notion de temps, de lieu et d’espace transcrit dans leur geste performatif.

Le dessin contemporain questionne aussi fondamentalement la force de l’image et de la représentation de la figure moderne, l’imaginaire et l’actualité, le dérisoire et le grotesque, l’instant et la mémoire.

HISTOIRE D'UN HERITAGE DU DESSIN A VENCE : DE MATISSE A AUJOURD'HUI

La présentation de l'œuvre murale de Sol LeWitt dans le musée qui lui est consacré s'enrichit et se renouvelle au regard des salles « contemporaines ».

1-MATISSE ET LE DESSIN - Les épures de Matisse...

Matisse a toujours accordé une grande importance au dessin, par lequel il a exploré une multitude de voies, avec autant d'audace et d'assiduité qu'en peinture. Une même journée de travail est souvent, pour Matisse, consacrée pour moitié à la peinture, pour moitié au dessin.

Pour Matisse, chaque dessin doit être considéré comme une œuvre à part entière, ayant la même importance que la peinture dans lequel il développe un travail spécifique autour du traçage de la ligne, avec un jeu sur les modulations du trait, plus ou moins épais, afin de mettre en valeur certains contours et de remplacer les jeux d'ombres et de contrastes. Le noir est alors pour lui une couleur de lumière et le trait a autant d'importance que le vide.

Les techniques de l'encre, du crayon ou du fusain, jeu du blanc et du noir, saturation des ombres, invraisemblable présence de la lumière.

À l'été 1950, il y a tout juste 70 ans, Matisse rendait son projet pour la Chapelle du Rosaire de Vence, dont "d'immenses dessins en noir, à faire sur les murs opposés aux

vitraux." . Le dessin est dépouillé des détails, de toute figuration superflue : il tend à l'épure et confine au signe.

« Dans la chapelle mon but principal était d'équilibrer une surface de lumière et de couleur avec un mur plein, au dessin noir sur blanc »

Nous trouvons une somme considérable de recherches considérant pleinement le lien entre sa pratique

plastique et l'architecture dans laquelle celle-ci viendra prendre place, comme en témoignent ses nombreux échanges épistolaires de l'époque.

2-WALL DRAWING

Le dessin acquiert une dimension d'architecture dès lors qu'il s'agit de wall drawing (« dessin mural »), un concept qui s'est développé en même temps que l'art conceptuel et qui n'est pas sans rappeler l'art de la fresque.

Dans ce domaine, il y va pour l'essentiel de grandes compositions abstraites dont les figures géométriques visent au dialogue avec l'espace qui les accueille et dont les procédures de réalisation diffèrent d'un artiste à l'autre.

Sol LeWitt qui en a conçu de toutes sortes, parfois très complexes, en délègue l'exécution à des assistants en charge de l'application d'un programme préétabli sans la moindre interprétation.

Chaque ensemble d'instructions est accompagné d'un certificat d'authenticité, garantissant l'unicité de l'œuvre. Les œuvres peuvent être installées, démontées et réinstallées en un autre endroit, autant de fois que nécessaire.

Les wall drawings, exécutés in situ, n'existent généralement que pour la durée d'une exposition, conférant aux œuvres, dans leur forme physique, une qualité éphémère

Si le concept de wall drawing ne permet pas de désigner toute la production graphique sauvage qui relève de l'art des graffitis, il est difficile de ne pas l'y assimiler

tant il s'agit bel et bien de dessin, qu'il donne lieu à de simples écritures, comme les tags de Jean-Michel Basquiat ou à la silhouette humaine blanche dont Jérôme Mesnager a recouvert les murs du monde entier.

Ce sont là autant de propositions qui inscrivent nouvellement le plan du mur, portant le dessin à une échelle autre.



3 - L'ŒUVRE DE SOL LEWITT

Sol LeWitt n'abandonnera plus la modalité du wall drawing avec des interventions sur les espaces internes d'une construction architecturale et, parfois même, sur les extérieurs des bâtiments avec toujours, la simplification du geste graphique, la réduction du signe et la création d'un vocabulaire.

Les dessins muraux de LeWitt sont fondés sur :

- un vocabulaire de départ restreint, avec des formes géométriques élémentaires : ligne droite ou non droite, ligne brisée, carré, grille, arc, cercle, ...

- une évolution du vocabulaire vers des formes plus irrégulières et complexes telles les courbes, les boucles et une évolution du traitement avec l'emploi du crayon à mine, du pastel gras, de l'encre de Chine, de la peinture acrylique ou encore du graphite.

L'artiste n'a cessé d'explorer toutes les combinaisons possibles de systèmes finis (il n'a jamais travaillé sur la notion d'infini), où la répétition de formes et modules est conçue comme un récit à part entière.

Les similitudes entre Matisse et Sol LeWitt tracent leur chemin commun, et quand on interroge Sol LeWitt sur la primauté du dessin, il rappelle que l'homme des cavernes l'avait devancé.

Lui-même, qui a passé une partie de sa vie en Italie, se dit moins inspiré par les peintres que par l'architecture. Cela suffirait à relativiser la nouveauté de la technique : nombre de ses travaux rappellent la fresque, dont ils ont souvent la matité et la transparence.

S'ils rappellent la tradition des fresques de la Renaissance italienne, les wall drawings de Sol LeWitt marquent, dès la fin des années 1960, une évolution décisive dans l'histoire du dessin en particulier et de l'art en général. Traduisant des processus mentaux (thought processes) conçus au préalable par l'artiste, les dessins muraux sont ensuite exécutés directement sur les murs, pour la plupart, à l'échelle du lieu d'accueil. Les dessins muraux réalisés in situ existent pour le temps de l'exposition; ils sont ensuite détruits, conférant ainsi à l'œuvre sous sa forme physique une dimension éphémère.

- Sol LeWitt livre le concept, une feuille de route et ce sont les assistants ou le commanditaire qui l'appliquent pour donner corps à l'œuvre.

Son contenu (ou concept) reste quant à lui identique d'une présentation à l'autre. La grande majorité des dessins furent conçus pour être effectués par d'autres que l'artiste : assistants professionnels habilités par l'atelier LeWitt et dessinateurs débutants en la matière sont invités à suivre rigoureusement les instructions et diagrammes mis au point par LeWitt. Comme énoncé par l'artiste dès 1967, l'idée et le concept priment sur l'exécution.

À l'instar de musiciens interprétant une partition, les dessinateurs exécutent ainsi à leur manière, les formules géométriques indiquées par LeWitt, dans le respect de l'œuvre énoncée.

Cette économie du travail s'inscrit dans la continuité des premiers statements de LeWitt qui définirent l'art conceptuel, à savoir que "c'est l'idée qui est l'aspect le plus important de l'œuvre" et que "le projet et tous les choix sont pensés à l'avance, la réalisation n'étant plus qu'une formalité".

« La transposition effectuée par Sol LeWitt de ses dessins au format traditionnel et limité de la feuille de papier à l'espace architectural d'une paroi, était un geste révolutionnaire. »

Sol LeWitt l'image de la pensée – catalogue Château de Villeneuve Vence

L'ŒUVRE DE SOL LEWITT A VENCE

Inspiré par la lumière extraordinaire de l'arrière-pays méditerranéen et la configuration très originale du bâtiment, l'oeuvre Wall Drawing, Proposal for Vence 2002 a été réalisée à l'occasion de l'exposition « Sol LeWitt : l'image de la pensée » présentée au Musée de Vence du 5 juillet au 13 octobre 2002. L'artiste l'a conçue pour le grand salon du château. Huit couches croisées et un mois de travail ont été nécessaires pour obtenir ce foyer de couleurs et de tangentes géométriques.

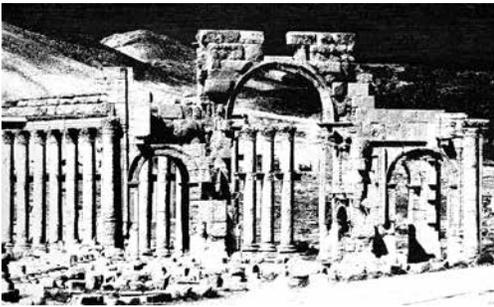
Le wall drawing , une expérience visuelle

Le travail de Sol LeWitt joue sur les perceptions visuelles et d'appréhensions corporelles d'espaces tantôt statiques et de gravité, tantôt dynamiques et mouvants avec une multitude d'impressions suscitées par les couleurs et les formes géométriques. Stries et hachures, entrelacs de courbes et lignes, contrastes entre surfaces colorées juxtaposées, motifs saillants. Les espaces de Sol LeWitt mobilisent l'attention et l'équilibre visuel.

Dans son langage mural, l'art de l'Américain bouscule, d'une part, le rapport entre la peinture et l'architecture, et, d'autre part, les conséquences temporelles, notamment pour ce qui est durable et ce qui peut être détruit.



TROIS ARTISTES NOUS LIVRENT UNE AUTRE EXPERIENCE DU DESSIN MURAL



Emmanuel Régent,
Pendant qu'il fait encore jour (Palmyre), 2016, encre de
Chine sur papier, 110 x 220 cm - Droit Emmanuel Régent



Lhopital Christian -
Patience et torpeur XII- 2018 - aquarelle & mixte
132 x 114 - Droit Courtesy de l'artiste



Hriech Chourouk - Sans titre Thaïlande #12, 2018
21x14,5 cm - Droit Chourouk Hriech

L'œuvre de Sol LeWitt résonne au tra-
vers de ces trois artistes à qui Philippe
Piguet, commissaire de l'exposition et
Jean Iborra, directeur du Musée, ont
offert une carte blanche.

Emmanuel Régent,
Prix Découverte des amis du Palais de Tokyo
2009

Christian Lhopital,
présenté à la 11e biennale d'art contemporain
de Lyon

Chourouk Hriech,
Lauréate du 1er Prix Es Saadi pour l'art contem-
porain

EMMANUEL RÉGENT

Prix Découverte des amis du Palais de Tokyo 2009

Né en 1973 à Nice (Alpes-Maritimes) vit et travaille à Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

Né à Nice, la trentaine à mi-temps, lauréat en 2009 du prix des amis du Palais de Tokyo, Régent développe une œuvre singulière qui compose tant avec des pratiques convenues qu'avec des protocoles technologiques de pointe. Ce en quoi, il se dit intéressé par tout ce qui est de l'ordre d'un « basculement potentiel » et « d'un rapport à l'incertitude et à la fragilité du visible. » Philippe Piguet Commissaire de l'exposition.

Apparu dans le mi-temps des années 2000, Emmanuel Régent a vite fait d'imposer au regard la marque d'un style. Celui d'un dessin au feutre à encre de Chine sur papier, fait d'une multitude de petits traits hachurés, lentement posés les uns à côté des autres, sans jamais occuper la totalité de la surface du support sur lequel il travaille. Bref, un type de dessin qui n'appartient qu'à lui et qui le signe au premier coup d'œil. Si celui-ci occupe une place privilégiée dans la démarche de création de l'artiste, il n'en reste pas moins qu'on ne peut cantonner son art à l'exclusive de ce type d'exercice. Il est en réalité polymorphe et en

appelle tant au dessin qu'à la peinture et à la sculpture, se donnant à voir parfois dans des installations qui mixent ces différents modes. Ouvert à toutes formes d'expérimentations, Emmanuel Régent a ainsi mis au point une pratique du wall drawing très personnelle qui recourt à la



2017 Cigue 110x130cm
Droit courtesy de l'artiste

technique du lettraset. Le faux texte qu'il reproduit sur le mur - comme on en utilise dans la fabrication de la maquette d'un livre - fait l'objet d'un effacement qui en renforce l'illisibilité et lui confère une puis-

sance plastique singulière.

Emmanuel Régent réalise une surface de lettrages sur laquelle il intervient pour gratter et altérer les lettres.

CHRISTIAN LHOPITAL

Présent 11e biennale d'art contemporain de Lyon

Né en 1953 à Lyon (Rhône-Alpes), vit et travaille à Lyon.

*« Je vais là où m'emmène le dessin ; il pourrait ne pas s'arrêter, devenir infini. »
Christian Lhopital*

D'étranges figures qui paraissent flotter dans les airs, d'autres saisies par on ne sait quelle danse de Saint Guy, une foule de personnages dont les yeux exorbités vous dardent d'une manière inquiétante... Le monde de Christian Lhopital est hors norme, surgi d'on ne sait quelle profondeur et qui confère à ses visions l'occasion d'une innommable incarnation. Il y va du rêve et du cauchemar, du dérisoire et du grotesque, du grinçant et du risible, versant romantisme à la William Blake, symbolisme à la Rops, expressionnisme à la Kubin, le tout mêlé par le dessin sur des feuilles à portée de main ou en surface d'im-



Rotation 14 - 2018 - mixte 65 x 50
Droit Christian Lhopital

menses wall drawing comme autant d'environnements qui vous submergent et vous entraînent à l'expérience d'une surréalité. « Le beau est toujours bizarre », disait Baudelaire. Quelque chose d'étrange et d'incongru, de grave et de sérieux est justement à l'œuvre dans l'art de cet artiste qui, l'air de rien, en dit bien plus sur la condition de l'être, sa fragilité, voire sa vanité, que toute glose prétentieuse. Entre trouble et ravissement.

Christian Lhopital intervient dans la salle de la tour du musée.

CHOUROUK HRIECH

Lauréate du 1er Prix Es Saadi pour l'art contemporain

Née en 1977 à Bourg-en-Bresse (Ain)
vit et travaille à Marseille (Bouches-du-Rhône)

« Il n'y pas vraiment de différence de fond pour moi entre monter une exposition avec des artistes vivants et des artistes disparus. Tout art étant contemporain de son temps » Chourouk Hriech

La pratique du dessin, Chourouk Hriech l'envisage dans le contexte spécifique d'un exercice dont le corps est en totalité le vecteur, d'un point de vue tant mental que physique. A la préparation de l'œuvre, au moment de son exécution et dans le temps de sa monstration, l'artiste en appelle à tout un ensemble de rituels qui participent à l'existence du travail. Cette dimension performative qui acte l'engagement inconditionnel de son corps à l'œuvre est la condition cardinale de la possibilité du dessin. A l'œuvre, si Chourouk Hriech multiplie les pistes suivant un canevas qu'elle imagine souvent comme un voyage, elle n'en joue pas moins de sa mémoire sans



2019 Poème court
3 encres de chine sur papier 41x31 cm
Droit Chourouk Hriech

aucun préalable, compose avec les ressentis éprouvés dans l'instant, voire laisse le matériau l'entraîner sur une voie inattendue. Au dessin, somme toute, elle s'applique à lui créer un lieu. A l'instruire dans l'espace en surface d'un mur, d'un rouleau de papier, à l'intérieur d'un volume, en

confrontation à la réalité d'une image toute faite, d'un élément naturel ou d'un quelconque objet. Plus encore qu'un lieu, c'est un milieu que Chourouk Hriech offre au dessin, qu'elle lui invente et nous

offre en partage.

Chourouk Hriech a été aidée d'assistantes pour la réalisation de son wall drawing.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE VENCE, 2 PLACE DU FRÊNE -

T. 00 33 (0)4 93 24 24 23

TARIFS

Droit d'entrée

- TARIF : 6 €
- TARIF RÉDUIT : 3 €

Groupes à partir de 10 personnes, enfants de 12 à 18 ans. Étudiants sur présentation d'une carte en cours de validité.

- GRATUIT

Moins de 12 ans, adhérents ICOM, demandeurs d'emploi inscrits en France (justificatif de - 6 mois), allocataires du RSA ou de l'aide sociale (justificatif - 6 mois), titulaires du minimum vieillesse, artistes membres de la Maison des Artistes, Journalistes sur présentation de la carte de presse, Élèves du lycée Matisse, du Collège de la Sine et des établissements scolaires vençois, élèves scolarisés résidant à Vence.

GRATUIT pour tous, le premier samedi de chaque mois.

Visites guidées et ateliers

- VISITES INDIVIDUELLES :

comprises dans le droit d'entrée.

- VISITES GROUPES : 2,50 €

par personne, sur réservation, à partir de 10 personnes.

- VISITES ET ATELIERS SUR TEMPS ÉDUCATIF :

gratuité des visites guidées et ateliers pour enfants et leurs accompagnateurs sur le temps scolaire.

- ATELIERS INDIVIDUELS :

Ateliers du mercredi : 65 €, tarif trimestriel.

Stages d'arts plastiques durant les vacances scolaires : 65 €, tarif par semaine.

- HORAIRES :

Les espaces d'exposition sont ouverts du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures.

- **BOUTIQUE-LIBRAIRIE Ouverte toute l'année du mardi au dimanche de 11h à 18h.**

Un choix original d'articles pour toute la famille (livres d'art, affiches et lithographies, cartes postales, carnets, calendriers, jeux, pochettes, abat-jours, assiettes bols et plats, montres...).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le musée innove en 2020 avec l'ouverture en gratuité le 1er samedi de chaque mois. Pendant toute la durée de l'exposition, de nombreux rendez-vous conviviaux autour d'activités ludiques sont proposés à tous les publics afin d'enrichir la découverte des oeuvres : open space dessin, ateliers en famille, "Love drawing" pour la Saint-Valentin, jeu de pistes, concert surprise des élèves du Conservatoire, atelier Philo-Art pour les enfants, intervention de dessin dansé, restitution des travaux réalisés pendant les médiations...

Atelier en famille : Atelier faisant intervenir enfant(s) et accompagnant(s), précédé d'une visite rapide de l'exposition adaptée aux enfants, (durée : 1h30 à 2h00 ; compris dans le droit d'entrée).

• **Open space dessin :** entouré d'oeuvres des artistes, et guidé par la médiatrice du Musée, chacun est invité à improviser librement et participer à un dessin collectif. Pour le plaisir d'un moment de partage et de créativité ludique (compris dans le droit d'entrée).

• PROGRAMME DES RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

JANVIER

- Samedi 25 • 11h : Inauguration.
(entrée payante à partir de 14h).
- Vendredi 31 • 15h : Parcours découverte de l'exposition, suivi d'un atelier en famille.

FÉVRIER

- Samedi 1er : entrée gratuite
- 11h à 18h : Open space dessin.
- 11h et 15h : Parcours découverte de l'exposition, suivi d'un atelier en famille.
- Samedi 8 • 15h : Atelier Philo-Art pour enfants (5-10 ans).

Un atelier participatif en 2 temps : un temps de réflexion et de discussion, un temps de création pour prolonger la recherche et s'exprimer grâce à l'art (durée : 1h30).

- Mercredi 12 février • 13h : Concert surprise du Conservatoire dans les salles d'exposition. Dessin et musique en harmonie ! Musée en entrée libre pendant la durée du concert.
- Vendredi 14 février : "Love Drawing" - Surprise de la Saint-Valentin
- Samedi 15 • 11h et 15h : Parcours découverte de l'exposition, suivi d'un atelier en famille.
- Samedi 22 • 15 h : Atelier en famille
- Samedi 29 • 15 h : Atelier en famille

PROGRAMME DES RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

MARS

- Samedi 7 : entrée gratuite
- De 15h00 à 17h00, Jeu de pistes, pour petits et grands, qui vous conduira au fil de l'exposition. Une exploration ludique proposée par le "Club Calliope, Jeu de rôles et contes imaginaires".
- Samedi 14 • 15 h : Atelier en famille
- Samedi 21 • 15 h : Atelier en famille (dans le cadre du week-end Télérama)
- Mercredi 25 et jeudi 26 mars • 11h à 18h : Galerie Bleue (Moulin) : exposition de restitution des médiations du Musée avec le Centre Médico Psychologique.
- Samedi 28 • 15 h : Atelier en famille

AVRIL

- Samedi 4 : entrée gratuite
- De 15h00 à 17h00, Jeu de pistes, pour petits et grands, qui vous conduira au fil de l'exposition. Une exploration ludique proposée par le "Club Calliope.
- Samedi 11 • 15 h : Atelier en famille
- Samedi 18 • 15 h : Atelier en famille
- Samedi 25 • 15 h : Atelier en famille

MAI

- Samedi 2 : entrée gratuite
- 11h à 18h : Open space dessin.
- 11h : Parcours découverte de l'exposition, suivi d'un atelier en famille.
- 14h30 : Dessin dansé : intervention de danse contemporaine improvisée, avec l'atelier d'art-thérapie des Cadrons Solaires, sous la direction de Dalila Sédira
- Samedi 9 • 15 h : Atelier en famille

- Samedi 16 • 11h : Chapelle des Pénitents Blancs : Inauguration de l'exposition de Stéphane Drillon (dessinateur) et Sigolène Vinson (écrivaine) ; oeuvres réalisées à Vence dans le cadre de la résidence de création durant l'année scolaire 2019-2020.
- 18h à 23h : "Nuit Européenne des Musées" : musée ouvert en entrée libre
- 19h : "Lab Drawing Project » : vidéo projection de dessin collectif avec les artistes de l'Artothèque de Vence.
- De 21h à 23h : seul, en équipe ou en famille, devenez un enquêteur le temps d'une nuit au musée ! Explorez, cherchez, trouvez et résolvez l'énigme qui vous est proposée par le "Club Calliope".
- Samedi 23 • 15 h : Atelier en famille
- Samedi 30 • 15 h : Atelier en famille

JUIN

- Samedi 6 : entrée gratuite
 - 11h à 18h : Open space dessin.
 - 11h : Parcours découverte de l'exposition, suivi d'un atelier en famille.
- Sur le parvis du Musée, restitution des médiations réalisées avec l'association Insertion Solidarité Intégration (ISI), dans le cadre du cours de langue de Luis-Samio Sarr. Bandes dessinées en plusieurs langues, réalisées à partir des photographies des visites guidées.
- Samedi 13 • 15 h : Atelier en famille

Le Musée pour tous

• Activités pour les scolaires

Le musée propose des visites et ateliers pédagogiques pour les classes. Informations et réservation : 04 93 58 15 78

Le service pédagogique du Musée conduit plusieurs collaborations pendant la durée de l'exposition avec la Résidence la Vençoise (EHPAD), les Cadrans Solaires, l'association ISI et le Centre Médico- Psychologique (CMP).

CONTACTS PRESSE

Cécile BRONNER -cbronner@ville-vence.fr TEL. 06 62 62 65 26

Corinne KORCHIA – Communication Ville de Vence corinne.korchia@ville-vence.fr

TEL.04 93 58 41 09 / 06 23 16 49 94